

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 27 (1997)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Michel Biollaz, le moteur du MDA  
**Autor:** Preux, Françoise de / Biollaz, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-827388>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

VS

# Michel Biollaz, le moteur du MDA

*«Il faut savoir donner de son temps et de son cœur». Cette profession de foi, Michel Biollaz, président du MDA, la met en pratique aujourd'hui comme hier.*

«Nous avons connu la pauvreté», confie-t-il, se remémorant sa jeunesse. Né dans une famille de neuf enfants, il perd son père alors qu'il a 7 ans et n'a pas oublié le sentiment de révolte du petit garçon. Sa mère ne se laissa pas abattre «et nous nous sommes tous bien débrouillés». L'expérience tôt vécue des difficultés de la vie, l'a rendu attentif aux problèmes des autres. Il saura écouter et regarder avec, selon ses termes «la bienveillance qui encourage, soutient et stimule, alors même qu'elle ne se laisse pas abuser», durant les vingt ans où il dirigea le Service social de Sion. «J'avais les soucis du détail et du quotidien, mais aussi la vue d'ensemble qui permet de mesurer l'étendue des besoins et des attentes.»

Technicien dentiste de formation, Michel Biollaz fut appelé à gérer une coopérative de logements, puis à découvrir les soucis et les peines des responsables et des patients d'un ORIPH. Engagé en politique, il présidera le Conseil général de la capitale. Il résume: «Tout cela m'a permis d'entrevoir le sens et l'ampleur de ma tâche aussi bien sinon mieux qu'en sortant du sérail.»

En 1975, Sion compte 23 000 habitants et le Service social, dont il devient alors le Chef, emploie douze collaborateurs et dispose d'un budget de 2 millions de francs. En 1995, la population atteint 26 000 âmes; et les besoins toujours plus grands auxquels le Service répond ont porté le nombre des personnes employées à 60 et le budget à 17 mil-



**Michel Biollaz:**  
**entraide et**  
**complémentarité**

lions. «La situation est alors bien différente», précise Michel Biollaz, «familles disloquées, toxicomanie, chômage, paupérisation toujours plus grande.»

## Coups de chapeau

Il relève l'importance de l'initiative privée dans les prestations offertes à la population. Et cite tout particulièrement la remarquable activité de M<sup>me</sup> Robyr à Pro Senectute, l'immense travail de M<sup>me</sup> Zingg et de M<sup>me</sup> Norbert Roten à la Pouponnière, l'esprit d'initiative du Docteur Spahr à l'origine de la création et du développement des centres médico-sociaux régionaux. «Au fil des ans, grâce à des contacts personnels faits d'estime et d'amitié, des liens très forts se sont établis», remarque-t-il. «Ce qui nous a permis de bâtir, en parfaite symbiose, une véritable communauté.»

Aujourd'hui, animé du même esprit d'entraide et de complémentarité avec d'autres organismes, Michel Biollaz a repris le Mouvement des Aînés des mains de Marie-Alice Théler. Il explique: «Nous offrons des activités de loisirs qui donnent aux gens l'occasion de se rencontrer.» Citons les groupes de conversation où l'on pratique les langues étrangères, les conteurs et conteuses, la troupe de théâtre, les journées de ski, les thés dansants et la table de l'amitié qui réunit pour un repas tous les 15 jours.»

«La société ne peut pas tout faire», constate Michel Biollaz. «Nous sommes débiteurs les uns à l'égard des autres. En ouvrant les mains largement nous partagerons mieux non seulement les biens matériels mais aussi les richesses du cœur et de la foi.»

Françoise de Preux